

ACTU | CHALONNAIS

CHALON Santé

# Hôpital Sainte-Marie : une machine pour traiter la moindre tumeur

Emmanuelle VIREVOLVIT



**L'Institut de cancérologie de Bourgogne, qui regroupe les neuf médecins du service de radiologie à l'hôpital Sainte-Marie, s'agrandit et accueille une nouvelle machine dernier cri.**

[Les médecins ont opté pour la technique de la stéréotaxie avec cette machine.](#) « Cela permet un gain de temps, de précision et de qualité de travail », explique-t-il. Ce petit bijou à 3 millions d'euros a été livré en juillet et nécessitera un mois de réglages. Viendront ensuite des tests, des contrôles puis la formation du personnel pour une mise en service fin novembre.

Auparavant, les patients devaient se rendre à Dijon pour bénéficier de cette

technologie qui permet de traiter les petites tumeurs, de quelques millimètres à 5-6 cm. « On envoyait une centaine de patients par an à Dijon pour ça », indique le docteur Benjamin Schipman, un des associés. À terme, l'établissement espère soigner 200 à 300 patients qui ont seulement besoin de quelques séances pour soigner leurs tumeurs. Cela concerne des lésions cérébrales, pulmonaires ou osseuses.

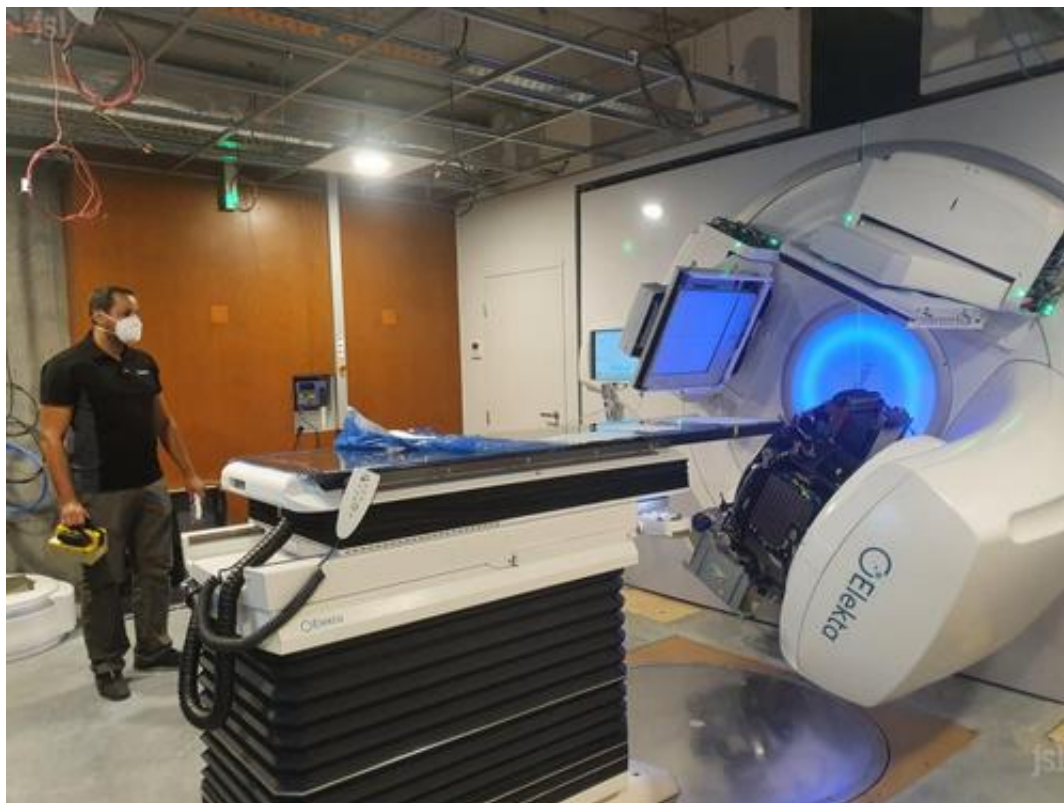
## • Une option à 500 000 €

« La deuxième partie complémentaire de la machine n'était pas prévue », précise le docteur Rocher. 500 000 € ont été nécessaires pour l'installation de trois systèmes qui complètent l'appareil, avec des caméras et des émetteurs. L'Institut est le 2<sup>e</sup> établissement français à en être équipé. Ils permettent de positionner au mieux le patient et de cibler plus précisément les lésions à détruire. « Il permettra plus de précision, ça vaut l'investissement. »

+WEB Davantage de photos sur [www.lejisl.com](http://www.lejisl.com)

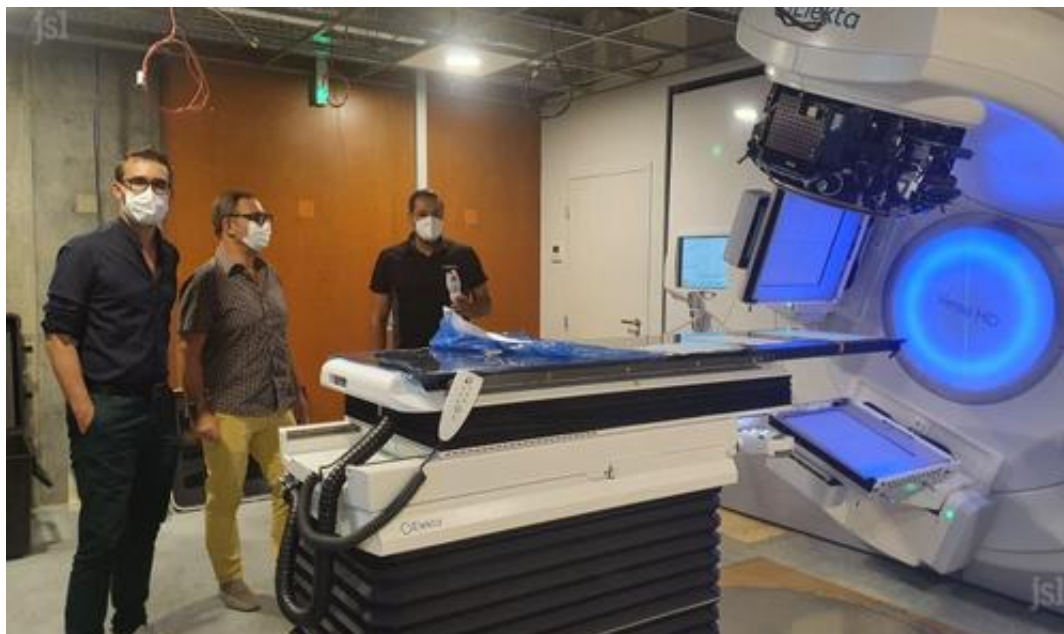
« *Cela permet un gain de temps, de précision et de qualité de travail* »

**François Rocher, médecin associé de l'Institut de cancérologie de Bourgogne**









*Benjamin Schipman et François Rocher, médecins, en compagnie de Fouad Djeghaba, l'ingénieur qui installe la nouvelle machine. Photo Emmanuelle VIREVOLVIT*